

LA PAYE

TEXTE DEPOSE A LA SACD

Son utilisation est soumise à l'autorisation de l'auteur via la SACD

Pour plus de précisions et pour obtenir la suite de cet extrait:

christian.moriat@orange.fr

Dialogue pour 2H ou 2F (Ou mixte)

Humour désabusé

Durée : 5 mn 50

(Trois coups frappés à la porte de la Direction)

Le Directeur : Entrez !

L'Employé : Bonjour, Monsieur le Directeur.

Le Directeur : Ah, Blaise ! Mon bon Blaise ! Comment allez-vous ?

L'Employé : Très bien, Monsieur le Directeur.

Le Directeur : Les relations avec vos collègues ? Vos conditions de travail ? Ca va ?

L'Employé : C'est parfait, Monsieur le Directeur.

Le Directeur : La cantine ?

L'Employé : De tout premier ordre. On a même du vin à table.

Le Directeur : Bien. Bien... Votre femme ? Vos enfants ?

L'Employé : Je n'en ai pas. Je ne suis pas marié.

Le Directeur : Un homme raisonnable !

L'Employé : Vous êtes trop bon, Monsieur le Directeur.

Le Directeur : Je le dis comme je le pense. De nos jours, c'est qu'il en faut de l'argent pour entretenir une femme et des enfants !

L'Employé : Je n'en doute pas.

Le Directeur : Je vous parle en connaissance de cause.

L'Employé : Je vous crois.

Le Directeur : Vous êtes un employé modèle. Un homme qui a entièrement voué sa vie au travail, ça se respecte... Vous appartenez à une espèce rare.

L'Employé : Monsieur le Directeur est trop aimable.

Le Directeur : Ne soyez pas si modeste. Que diable ! C'est un réel bonheur de vous savoir à mon service.

L'Employé : C'est trop, Monsieur le Directeur. C'est trop.

Le Directeur : Ah, Blaise ! Mon bon Blaise ! Je ne vanterai jamais assez vos qualités.

L'Employé : Je ne sais comment vous remercier d'avoir eu la bonté de m'engager dans votre entreprise.

Le Directeur : N'en parlons plus, mon ami. N'en parlons plus... Mais n'oubliez pas que vous travaillez dans l'une des trois sociétés les plus performantes sur le marché européen de la « Poudre aux yeux. » Partout on nous cite en exemple... En avez-vous conscience ?

L'Employé : Bien entendu, Monsieur le Directeur. Bien entendu.

Le Directeur : Cela se mérite.

L'Employé : J'essaierai de vous faire honneur.

Le Directeur : Je compte sur vous.

L'Employé : Vous pouvez.

Le Directeur : En cette période de crise, le monde entier a les yeux fixés sur nous...

L'Employé : ... -ça ne me fait pas peur-...

Le Directeur : ...à guetter le moindre faux pas.

L'Employé : Les gens sont méchants.

Le Directeur : La concurrence est féroce.

L'Employé : Qu'elle y vienne la concurrence. Elle aura à qui parler.

Le Directeur : On nous jalouse.

L'Employé : Je ne crains personne.

Le Directeur : A la bonne heure ! Qu'il me plait d'entendre de tels propos ! Surtout quand il me vient d'un employé.

L'Employé : Vous me flattez.

Le Directeur : Je sens que nous allons faire de grandes choses ensemble... A propos ! Les échos vous concernant, et qui m'ont été rapportés par vos chefs, sont très élogieux.

L'Employé : Ils sont trop indulgents. Je n'en suis pas digne.

Le Directeur : Si. Si. Si .Si. Si. Vous en êtes digne.... Vous êtes la pierre angulaire de ma société.

L'Employé : Vous croyez !?

Le Directeur : Sans vous, il y a belle lurette que j'aurais dû mettre la clef sous la porte... Ce sont nos concurrents qui auraient été contents.

L'Employé : Il faudrait beau voir. Cela n'arrivera jamais, Monsieur le Directeur. Jamais. Pas tant que je ferai parti de votre entreprise. Nous avons un objectif. Nous nous y tiendrons.

Le Directeur : Mon bon Blaise. Vous parlez d'or.

L'Employé : Je ferai tout pour vous satisfaire. Tout.

Le Directeur : Je savais qu'on pouvait vous faire confiance... Au fait, passons aux choses sérieuses...Vous avez demandé à me voir. De quoi s'agit-il mon bon Blaise?

L'Employé : Je suis venu apporter votre salaire, Monsieur le Directeur. Comme tous les mois. *(Lui tendant une poignée de billets)*

Le Directeur : Oh... Oh... ! Quelle délicate intention ! Votre ponctualité vous honore, mon ami.

L'Employé : Merci, Monsieur le Directeur...

Le Directeur : Tous les ouvriers ont donné... ?

L'Employé : Tous, Monsieur le Directeur. Comme d'habitude.

Le Directeur : Bien bien bien... (*Un temps*) Et alors ? Qu'attendez-vous pour partir ?

L'Employé : Hu hum... !

Le Directeur : Y a-t-il quelque chose qui vous tracasse ?

L'Employé : Si je puis me permettre, je voudrais vous demander...

Le Directeur : Demandez, mon ami. Demandez... Et cela vous sera accordé... Si toutefois cela reste dans les limites du raisonnable...

L'Employé : Ca l'est, Monsieur le Directeur. Ca l'est.

Le Directeur : Alors... qu'attendez-vous ?

L'Employé : Hé bien voilà, Monsieur le Directeur... Comme

Pour l'intégralité du sketch, contactez :
christian.moriat@orange.f